

Mouvements et arrêt sur images

DANSE

Le Festival international de Lausanne s'est conclu hier sur un bilan positif. Il a offert un intéressant aperçu de la danse française actuelle, accueillant aussi la dernière création de la Suisse Fabienne Berger.

«Le cri me sert de guide», affirme le danseur et chorégraphe Vincent Dupont dans *Hauts Cris*, présenté ce week-end à l'Arsenic. Les mots viennent des *Tragiques*, poème épique d'Agrippa d'Aubigné projeté sur un tronc d'arbre abattu à la fin d'une représentation à la fois subtile et fracassante. Ils correspondent à son travail singulier autour des imperceptibles mouvements du corps et du son qui en surgit. Enfermé dans une boîte blanche meublée d'une salle à manger bourgeoise, le danseur émet une sourde plainte tout en rampant sur le sol, grimant sur la commode ou enfonçant lentement sa tête dans le mur.

Coup de cœur de Philippe Saire, directeur du festival, Vincent Dupont tente de faire réémerger, à travers son émouvante transe sonore et corporelle, notre capacité d'indignation devant la souffrance des autres. «Il crée un univers plastique étonnant, note le chorégraphe lausannois. Avec Gisèle Vienne, il est dans cette nouvelle tendance de la danse contemporaine qui abandonne le conceptuel au profit de la création



MARIO DEL CURTO

La compagnie Fabienne Berger présente un *Screen Sisters* qui superpose les images aux corps.

de mondes qui leur sont propres.»

Invités avec la collaboration de France Culture, ces nouveaux représentants de la danse hexagonale n'ont pas fini de faire parler d'eux! «Mais attention, je ne vais pas en faire un système, en programmant désormais par pays», précise un Philippe Saire satisfait de cette onzième édition, soulignant la jeunesse du public.

Attraction hypnotique

Unique invitée suisse du Festival, Fabienne Berger présentait *Screen Sister*, sa nouvelle chorégraphie autour de la place que prennent les écrans dans notre communication. En faisant évoluer trois superbes interprètes (Corinne Rochet, magnétique, YoungSoon Cho et Pauline Was-

sermann) devant des caméras dont elle projette et juxtapose les images sur un écran, Fabienne Berger réussit une belle réalisation scénographique. Par des mouvements d'inclinaisons des corps, elle souligne l'attraction quasi hypnotique que l'on peut avoir pour sa propre image et pour celles des autres, entre fascination et répulsion. Le système s'épuise hélas dans la répétition alors que le propos chorégraphique aurait mérité plus de force et de ruptures quand l'écran s'efface enfin pour laisser place à la réalité du lien.

CORINNE JAQUIÉRY

Lausanne, Arsenic. *Screen sisters*. Jusqu'à dimanche. Ma et je, 19 h. Me, ve et sa, 20 h 30. Di, 17 h. Loc.: 021 625 11 36.

» Les chiffres 2008

SPECTATEURS 1700 (1400 en 2007). Avec une moyenne de plus de cent personnes par représentation.

REPRÉSENTATIONS 15 (13 en 2007).

TAUX DE FRÉQUENTATION 81% (75% en 2007).

ATELIERS Une trentaine d'amateurs ont suivi l'atelier de danse hip-hop donné par les danseurs de la Compagnie Révolution. Une expérience de médiation avec le public que Sévelin 36 compte réitérer sous différentes formes.

LES SALLES Sévelin 36 (144 places). Arsenic (100 et 77 places). Octogone (300 places).